

## La ponctuation en toutes lettres : Cas de transferts d'un médium à l'autre (espagnol, français)

### 1. Introduction

#### *1.1. Remarques préliminaires sur la ponctuation*

Si dans sa présentation des « noms d'unités graphiques non littérales », Rey-Debove (1997, 49) insistait – pour les en distinguer – sur le fait que les « signes [mathématiques] à la différence des signes de ponctuation, se parlent autant qu'ils s'écrivent » (tendant à souligner ainsi le caractère 'secondaire' d'une ponctuation généralement passée sous silence), il nous a paru intéressant d'examiner justement les cas spécifiques où la ponctuation 'sort de ce silence', pour se dire, voire s'écrire en toutes lettres.

D'essence graphique, les signes de ponctuation (non-alphabétiques, sans correspondant phonémique, Tournier [1980]) sont directement porteurs d'un sens et d'une fonction. Assimilables à des idéogrammes, ils appartiennent à la catégorie des graphèmes particuliers de type 'plérémique' selon (Catach, 1980, 26) . Bien que non littéral, le signe de ponctuation n'en possède pas moins un nom métalinguistique qui permet de le désigner, comme l'indique Rey-Debove (1997, 46) : “Le signe de ponctuation (virgule, point, parenthèse, etc.) est un signe non littéral possédant un nom métalinguistique qui est un signe verbal (lettres et phonèmes) ; /(/) se dit parenthèses, /:/ se dit deux point, etc.”

#### *1.2. Une étude au cœur des relations oral/écrit*

En prêtant une attention particulière aux occurrences de ponctuation littérale (en toutes lettres) dans la presse écrite contemporaine (espagnole et française), la présente étude invite à interroger les capacités expressives de la ponctuation. Il s'agira en particulier d'observer comment les mentions verbalisées de ces signes graphiques, quasi-universels, en viennent à émailler les discours médiatiques – y compris dans leur forme écrite.

Suite à une première approche phraséologique de la question (Ponge, 2011) qui nous avait permis de recenser les expressions figées et autres locutions associées à la ponctuation (en espagnol et français), nous souhaitons désormais étendre notre analyse aux divers emplois de la ponctuation littérale et en apprécier les effets de sens en discours. En lien avec la théorie de la Langue Prime de Catach (1988, 23) reposant sur la reconnaissance d'un enrichissement mutuel des dimensions orales

et écrites de la langue, il nous semble intéressant de continuer d'explorer, au-delà du cas du 'guillemetage' (Ponge, 2013), les phénomènes d'emprunt et de transfert d'un médium à l'autre en considérant ici l'ensemble des ponctuations verbalisées. Dans quelle mesure la langue écrite a-t-elle recours à cette ponctuation ? Pour quels effets de sens ? Qu'est-ce que cela révèle du mode de fonctionnement du système de ponctuation et des caractéristiques de ces éléments ?

Désireuse avant tout de fonder cette réflexion sur une analyse d'exemples réels, issus de la langue contemporaine, nous avons privilégié l'examen des discours médiatiques. La presse écrite (traditionnelle et en ligne), compte tenu des variétés discursives auxquelles elle renvoie, présente l'avantage de pouvoir intégrer des éléments en relation avec les conceptions scripturale (distance communicative) et orale (immédiateté communicative) d'un message (Oesterreicher, 1996). La consultation de la presse nous a été facilitée par l'accès aux bases de données en ligne europresse et factiva.

Diversement convoquées en discours, les références à la ponctuation mériteront d'abord d'être classées en fonction de quelques grands types d'emplois ; le traitement différencié des signes de ponctuation sera ici analysé. Une attention particulière sera ensuite portée à la manière dont les ponctuations verbalisées, de nature diverse, agissent au sein des énoncés écrits – aux côtés ou non des signes graphiques. L'émergence de locutions autonomes méritera d'être distinguée. Certains procédés de mises en relief métalinguistique conduiront enfin à dégager de nouveaux types d'énoncés 'hybrides'.

## 2. Divers types d'occurrences de ponctuation littérale en discours

Les nombreuses mentions lexicales de la ponctuation recensées dans notre corpus méritent d'être classées en fonction de leur emploi. L'étude d'Authier-Revuz (1979) établissait quelques grandes distinctions (en fonction de leur affinité avec des énoncés de type métalinguistique, autonymes ou non autonymes) – dont notre analyse de corpus ne peut que réaffirmer la pertinence.

### 2.1. Mentions référentielles de l'univers scriptural : « emplois métalinguistiques » (Authier-Revuz)

Dotés d'un nom métalinguistique, les signes de ponctuation (comme tout autre élément punctuo-typographique – peuvent d'abord être convoqués à un niveau strictement référentiel : nommer les signes pour 'en parler'.

- (1) Durante una semana, la profesora Nimia Herrera instruyó de la utilización correcta de punto y coma, de la coma, del punto y aparte, de las conjunciones, cómo redactar una carta, informe... [Panamá On, sitio web ref., 26/02/2013]
- (2) Un astérisque entre parenthèses (\*) correspond à un seuil de 4.000 entrées en salles à Quimper. [Le Télégramme, Bretagne, 27/06/2013]
- (3) Los nanomateriales deberán estar etiquetados en la lista de ingredientes con la palabra "nano", entre paréntesis, tras el nombre de la sustancia, por ejemplo, "dióxido de titanio (nano)". [Sitios web, Industria, 11/07/2013]

La mention métalinguistique de la ponctuation apparaît aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, en espagnol comme en français, dans un contexte d'énonciation qui reste associé au champ scriptural (évoquant des signes et de leur usage). Dans ces énoncés métalinguistiques, le terme signe de ponctuation peut donc ici servir de glose (cela permet de distinguer aisément ces emplois de ceux qui convoquent les locutions figées entre parenthèses ou entre guillemets, cf. 3.3, 3.4).

- (4) La palabra “gusto” la colocó entre comillas porque será ni más ni menos que un factor clave en la futura vida social de los individuos. [Economía, Sitio web, 03/07/2013]

Cet exemple permet bien d'entrevoir, par le biais du commentaire métalinguistique qui accompagne l'usage des signes graphiques, le lien qu'entretiennent les guillemets avec un niveau supérieur de réflexivité langagière (cf. leur rôle dans la modalisation autonymique [Authier-Revuz]).

## 2.2. Mentions référentielles dérivées, de type métaphorique ou métonymique

Nombre d'exemples de notre corpus renvoient à des acceptions figurées, de nature métaphorique ou métonymique : la ponctuation ‘inspire’ (par son signifiant et/ou son signifié), laissant s'exprimer ici une part de créativité linguistique. Ces emplois reposent sur un éloignement progressif du champ référentiel de l'écrit et de la ponctuation graphique, qui explique leur diffusion dans les discours de production orale et écrite des deux langues (avec de possibles spécificités).

Tout d'abord, certaines occurrences se distinguent par leur inscription au sein de locutions, phrases-toutes-faites désormais recensées dans des dictionnaires phraséologiques. Dans une étude précédente (Ponge, 2011), nous soulignons la productivité lexicale du point – et ce, particulièrement en espagnol où il présente des variantes : punto (final, redondo, aparte).

Les relevés et les commentaires de ces types d'emplois mériteraient une étude à part entière. Nous n'esquisserons ici qu'un rapide bilan à partir des signes les plus représentatifs.

### 2.2.1 Point/punto (‘clôture’) et leurs dérivés...

Les mentions du point (final) / punto (final), associés au sème de ‘clôture’, apparaissent dans diverses expressions : mettre un point final (poner punto final) ; ser un punto y aparte (« Pers. o cosa que merece especial consideración », d'après Seco), pour évoquer alors ce qui est à part, se distingue par ses qualités :

- (5) El Minibar [www.minibarbyjoseandres.com](http://www.minibarbyjoseandres.com) de José Andrés, recientemente renovado, es punto y aparte. Sentados en su barra probamos platos deslumbrantes que recuerdan los años mágicos de El Bulli. [El País, sitio web ref., 04/07/2013]

Dans certains emplois métaphoriques, demeure sous-jacente la référence à un système structuré au sein duquel chaque signe n'a de valeur que par opposition (punto final vs aparte : ‘clôture’ vs ‘continuité’) :

- (6) El presidente del PSdeG-PSOE y alcalde de Lugo, Xosé López Orozco, afirmó que la renuncia del exministro de Fomento, José Blanco, a presentar su candidatura para liderar a los socialistas gallegos «no puede ser un punto y final» para su carrera política en Galicia, sino que «tiene que ser un punto y aparte». [ABC, sitio web ref., 08/04/2013]

### 2.2.2. *Virgule, point-virgule, points et virgules ('détail', 'précision')*

La virgule – voire le point-virgule – est assimilée dans la plupart des emplois figurés à l'expression du détail, de la précision. En association avec le signe majeur de ponctuation logique (le point), elle semble convoquer pour représenter l'exhaustivité. Parmi les emplois lexicalisés associés à ces signes, on peut noter en espagnol: con puntos y comas, sin faltar una coma, sin faltar punto ni coma, hasta la última coma; en français: Faire qqc. avec points et virgules (TLFi), à la / une virgule près, etc.

Quelques exemples en contexte :

- (7) Según han puntualizado a EFE fuentes del Ministerio de Educación, Cultura y Deporte, “sin tocar una coma a las declaraciones de Lassalle” sobre la necesidad de mejorar el funcionamiento cotidiano de la Comisión de Propiedad Intelectual... [El País, sitio web ref., 17/12/2012]
- (8) Le mot de la fin semble préparé à la virgule près (...) [Le Monde.fr, 26/06/2013]
- (9) [...] el guionista, productor y director Baz Luhrmann respetó y homenajeó con puntos y comas el texto de la novela. [La Crónica de Hoy, sitio web ref., 31/05/2013]
- (10) Desde el primer momento hemos dicho que revisaremos hasta el último punto y coma de los contratos para hacerlos cumplir como corresponde [...] [Diario Uno Entre Ríos, sitio web ref., 02/01/2013]

Selon le contexte, peuvent émerger bien d'autres emplois métaphoriques s'appuyant sur les sèmes (dénotatifs ou connotatifs) attribués aux signes de ponctuation. Par exemple, ici, une association plus libre qui semble se fonder sur la référence au sème 'brève interruption' du signe de segmentation intermédiaire, punto y coma :

- (11) Un grupo de 5 hombres con armas de grueso calibre me interceptaron en una vía paralela, a esas que custodia la Misión a Toda Vida, para hacer de ese momento un punto y coma a mi existencia, llamado “Secuestro Express”. [Radio Nderland Wereldomroep, sitio web ref., 04/07/2013]

### 2.2.3. *Le point final et ses variantes modales expressives (interrogation, exclamation, suspension)*

Le point d'exclamation apparaît métaphoriquement associée à l'évocation d'une 'fin heureuse, enthousiasmante'.

- (12) Pour Maltais, ce titre vient mettre un point d'exclamation à une saison marquée par une médaille de bronze à Turin et le globe de cristal de la Coupe du monde. [Radio-canada.ca, web., 01/04/2006]
- (13) “Sé que si es una pelea cerrada, no podemos ganar por decisión”, dijo Spagnola. “Ahora tenemos que ganar claramente, con un signo de exclamación” [El Nuevo Día, 19/04/2013]

Le point d'interrogation se fait métaphore du 'doute', de 'l'incertitude' :

- (14) [Stanislas Nordey :] « La force de la littérature est première. Même s'il y a un grand point d'interrogation sur l'attitude de Handke au moment de la guerre en ex-Yougoslavie, ce grand point d'interrogation porte sur l'homme, pas sur l'écrivain. (...) » [Le Monde, 04/07/2013].
- (15) TV: ¿Cómo ve la situación y las perspectivas del campo un productor CREA?; con S. del Solar / Canal Agrositio El segundo semestre es un signo de interrogación. [Sitios web, Industria, 02-07-2012]

Le passage d'une émotion à une autre (du doute à la félicité) est alors métaphoriquement traduit ainsi :

- (16) La journée avait commencé avec un point d'interrogation pour Noémie Alby, mais elle s'est terminée avec un gros point d'exclamation. [La Presse, site web, 30/07/2012]

Les points de suspension, associés à l'idée d'inachèvement, interruption, discontinuité connaissent également des emplois métaphoriques :

- (17) Une croissance en points de suspension. [titre] / La Chine n'est plus à l'abri du ralentissement de l'économie mondiale. [Libération, Économie, 16/07/2012]
- (18) La muerte es un punto final, por abrupto que éste sea; la desaparición son puntos suspensivos. [El Informador, sitio web ref., 22/02/2013]

Dans ces divers emplois, la notion de système (valeur modale des signes, les uns par rapport aux autres) demeure sous-jacente (voir, en particulier, 16 et 18).

#### 2.2.4. Parenthèses ('temps à part, suspendu')

Si le substantif parenthèse (au singulier), en tant qu'espace de digression, constitue une entité autonome qui développe des emplois métaphoriques, nous souhaitons citer des cas qui conservent un lien plus étroit avec l'opération typographique qui circonscrit une parenthèse par des signes ouvrant / fermant :

- (19) Le Giennois a également assuré avoir mis entre parenthèses la polémique des dernières semaines autour de son taux de cortisol trop bas. [La Nouvelle République des Pyrénées, 29/06/2013]
- (20) Elle a décidé de mettre son activité principale (la danse à l'Opéra de Berlin) entre parenthèses pendant 6 mois pour une immersion familiale et scolaire en France. [L'Indépendant, 06/07/2013]

#### 2.2.5. Guillemets ('parole d'autrui')

Moins fréquent, l'emploi métaphorique des guillemets (associés à l'hétérogénéité de la parole d'autrui) peut être présenté ici :

- (21) En empruntant un langage « impersonnel », le musicien semble constamment parler entre guillemets et s'abriter derrière des citations de gestes, de styles, d'époques. [Le Monde, 19/11/2010]

\*\*\*

Les emplois métaphoriques s'appuient sur certains traits sémantiques (« dénotatifs » et/ou « connotatifs ») des signes de ponctuation – dont nous ne saurions que présenter ici un échantillon d'illustrations possibles.

Si la référence à un système sous-jacent a été rappelée, notons qu'elle peut être à l'origine, par analogie, de mise en « rapports associatifs » entre certains éléments (confusion entre « mettre entre parenthèses / entre guillemets » [22, en espagnol]).

- (22) “A final, hay un componente de legalización para 11 millones que está entre comillas por los requisitos que se ponen. No existe ningún otro proyecto de defensa fronteriza más que en la frontera con el sur, con México, nada con Canadá, nada con los puertos o aeropuertos, todo se concentra en la frontera con México [...]” [Proceso (México), sitio web ref., 04/07/2013]

### 2.3. *Emplois autonomes et transcodage : « parler les signes » (Authier-Revuz)*

Les occurrences autonomes, favorisées par les contextes de dictée, d'aide à la transcription, sont nécessairement rares dans un corpus de presse écrite. Elles témoignent alors du passage d'un médium à l'autre, par la transcription de signes écrits oralisés – permettant d'en indiquer la présence à celui qui ne disposerait pas de la version écrite du texte sous les yeux. La mention littérale du signe de ponctuation vient ici se substituer au ponctuant. Ce procédé est donc bien envisageable pour tous les signes, quelle que soit la langue considérée.

Dans notre corpus, la nature spécifique d'un discours associé à l'exercice de revue de presse radiophonique – mêlant caractéristiques de l'oral et références à l'écrit – permet d'en expliquer l'occurrence. L'extrait est issu d'un texte mis en ligne sur le site web d'une radio et correspondant à la version écrite d'une revue de presse diffusée le même jour sur les ondes. Le journaliste commentait alors de la sorte un titre à la une d'un quotidien :

- (23) L'ourse slovène Franska fait la Une, ce matin de La Nouvelle République des Pyrénées avec ce titre : “Franska passe par La Mongie !”, point d'exclamation. L'ourse a été vue en effet avant-hier non loin de la station pyrénéenne [...] [20/06/2007, <http://www.rtl.fr/actualites/article/la-nouvelle-equipe-gouvernementale-fait-impression->]

Cet emploi demeure tributaire du passage d'un médium à un autre (processus de transcodage) : permettre à l'auditeur de visualiser le titre auquel il est fait allusion par la mention de la ponctuation modalisante. Authier-Revuz (1979, 80) décrit le procédé général comme le « produit du processus complexe qui encode, à l'écrit, un énoncé oral citant un énoncé écrit ».

Les pages dédiées à la création littéraire dans un des titres de presse consultés expliquent la présence des autres formes autonomes marginales relevées. Se mêlent ainsi, sur la page de poème, divers emplois de signes verbalisés – qui brouillent les frontières entre niveau métalinguistique, autonymique, non-autonymique et ouvrent alors la voie à diverses interprétations :

- (24) Suspendez les points/Points de suspension/ Point et virgule/Virgule virgule point / Exclamons les points/Points d'exclamation/ Interrogeons les interrogations/ Points d'interrogation/ Plusieurs points/ Point point point / Et point à la ligne / A la ligne/ [« Le poème de la semaine », L'Express, 30/01/2013 – Philippe Soupault, « Plaintes de la tricoteuse »]

2.4. *Emplois dans des énoncés non autonomes : « parler avec les signes »*  
(Authier-Revuz)

Ce dernier type d'occurrences fait référence aux emplois particuliers de signes de ponctuation verbalisés qui agissent comme de réels ponctuants dans un énoncé. Authier Revuz (1979) mentionnait les occurrences de point d'interrogation, point et entre guillemets ; nous souhaitons ici prolonger la réflexion en ajoutant d'autres occurrences (issues de notre corpus) et en questionnant la nature des discours qui favorisent ces emplois.

L'absence de marques équivalentes d'aide à la structuration du discours oral (comme les parenthèses et les guillemets) est fréquemment évoquée pour justifier la verbalisation des signes. Barthes (1999, 11) se référait par exemple aux « 'gains' » de l'écriture vis-à-vis de la parole, commentant ainsi l'usage de la parenthèse : « La parenthèse, qui n'existe pas dans la parole et qui permet de signaler avec clarté la nature secondaire et digressive d'une idée » et Rey-Debove (1997, 48) d'expliquer par ailleurs : « Ainsi les expressions entre guillemets, ouvrez (fermez) les guillemets, entre parenthèses viennent dénommer dans le discours les signes « » et ( ), qui sont si précieux, et n'ont pas leur correspondant oral (ou une correspondance peu nette) ».

Dans le cadre de l'analyse d'un corpus de textes médiatiques écrits (où le recours à la ponctuation graphique est possible), il nous importe de déterminer plus précisément les contextes d'occurrence des différents types de ponctuation verbalisée, pour en étudier mieux la fonction et les valeurs en discours. Dans quelle mesure apparaît-elle ou non complémentaire des marques graphiques traditionnelles ? Pour quels effets ?

### 3. Ponctuer l'énonciation en toutes lettres (d'oral en écrit)

Dans le cadre de ces derniers emplois non-autonomes, les signes verbalisés – que nous souhaitons clairement distinguer – peuvent acquérir une dimension performative et ouvrir la voie vers des commentaires méta-discursifs.

#### 3.1. *Point/punto (et variantes...)*

Point renvoie ainsi à un acte de parole, celui qui met fin à une conversation. En tant que figure emblématique de la clôture (cf. emplois métaphoriques dérivés), la référence au point (point [final]/y punto [final]) et leurs variantes renforcées permet de clore, au-delà d'un énoncé, une énonciation – invitant l'interlocuteur à ne rien ajouter.

La proximité avec le discours oral favorise ce type d'occurrences. La plupart des

exemples relevés sont issus de transcriptions. Pour n'en donner qu'un exemple, voici un extrait de discours rapporté (en espagnol) où la ponctuation verbale coïncide avec la fin de l'article – contribuant à renforcer l'effet de clôture énonciative :

- (25) Mientras sigan confiando en mí como comentarista, si veo una pelota exagerada o que no me gusta, volveré a decirlo y punto. [Diario Vasco, sitio web ref., 06/07/2013]

Parmi les expressions associées (relevées dans notre corpus) mentionnons pour le français : point barre, point à la ligne voire la locution figée un point c'est tout ; en espagnol, punto redondo (...lo dijo Blas...).

La lexicalisation de ces expressions témoigne de leur autonomie sémantique et justifient leurs occurrences à l'écrit en dehors des cas de discours rapporté. Dans les écrits de production première, elles sont dès lors vectrices d'effets d'oralité – le caractère familier voire parémiologique de certains emplois rendant perceptible une forme de proximité communicative :

- (26) El asiento en sí es cómodo y punto, sencillamente es un asiento corriente, y su acabado en la tapicería de piel escapa totalmente de cualquier lujo imaginable. [Sitios web, Industria, 06/07/2013]
- (27) Le pitch tient en moins de vingt-cinq mots : Toni Musulin est convoyeur de fonds. Le 5 novembre 2009, il sait qu'à l'arrière de son véhicule reposent 11,6 millions d'euros. Point barre. Pas la peine d'en savoir plus. [La Voix du Nord, 03/04/2013]
- (28) Philippe D'Horme, lors de la cérémonie des vœux du chef lieu de canton, contrairement à d'autres élus, n'a pas tenu à entrer dans des discours de politique gouvernementale. Il a parlé de sa commune, point à la ligne. [La Voix du Nord, 20/01/2013]
- (29) Pero se lo pide Kohl, que se presente, punto redondo, que no van a ser menos los militantes del PSOE. [El Mundo, 15/12/1995]

### 3.2. *Point d'interrogation*

Ce cas de verbalisation reste rare dans notre corpus. Authier-Revuz le mentionne comme équivalant à une « assertion d'incertitude ».

- (30) Il a également évoqué la crise économique et « la crise de confiance entre les citoyens et les élus ». « La majorité a-t-elle les contours du PS? Point d'interrogation, a-t-il lancé. Elle reste à construire. » Et d'annoncer sa candidature pour samedi prochain, sans avoir l'air de vraiment y croire. [Mediapart, 26/11/2011]

Répondre à une question par point d'interrogation revient effectivement à signifier qu'il ne peut être apporté de réponse. La valeur idéogrammatique du doute associée au signe d'interrogation est bien présente dans cette actualisation discursive. La mention suivante, en production écrite (hors discours rapporté), permet au journaliste de commenter l'information, en soulignant l'état d'incertitude dans lequel il se trouve pour juger de l'évolution d'une situation :

- (31) Pour pallier l'absence de ces deux joueurs qui pouvaient tenir le couloir gauche, Jean-Louis Garcia pourrait lancer Lalaina Nomenjanahary, défenseur malgache de 25 ans opérant en CFA. « Je ne suis pas dans une position où je peux inventer des choses, a expliqué l'entraîneur. C'est un gaucher qui va vite, a une belle patte ». Point d'inter-

rogation. Thorgan Hazard et Geoffrey Kondogbia, qui ont joué dans leurs sélections respectives, sont attendus ce matin à la Gaillette. Jean-Louis Garcia attend de voir leur état de forme. [Nord Éclair, 01/03/2012]

Nulle équivalence de cet emploi n'est attestée en espagnol.

### 3.3. *Entre guillemets / entre comillas*

Ayant déjà étudié par ailleurs le procédé de guillemetage (Ponge, 2013), nous ne reprenons ici que les éléments fondamentaux qui permettent d'en expliquer les occurrences littérales à l'écrit.

#### 3.3.1 *Cas de transcription*

Traditionnellement présentée comme un moyen de palier un manque à l'oral, cette locution tendrait à rendre plus tangible (au-delà d'une éventuelle modification intonative) le procédé de mise à distance qui accompagne le guillemetage. La plupart des occurrences sont ainsi issues de transcriptions fidèles du discours oral :

- (32) Peñas participamos de forma oficial en la Mesa de los Sanfermines. Es una relación, entre comillas, normalizada. No solo hablamos con el Gobierno municipal, sino también con todos los partidos [...] [Gara, sitio web ref., 06/07/2013]

Certains commentaires métalinguistiques peuvent chercher à souligner davantage le guillemetage oral. L'exemple suivant témoigne du souci du locuteur de voir ses propos correctement interprétés et transcrits après l'interview :

- (33) « [...] Après la «révolution», entre guillemets s'il vous plaît, parce que ce n'est pas une vraie révolution, la situation des pauvres ne s'est pas améliorée, c'est tout le contraire. » [Le Monde, 11/04/2013]

En l'absence du caractère discret de la ponctuation, la situation orale peut conduire à préciser métalinguistiquement la portée du guillemetage :

- (34) Diego se ha mostrado muy enfadado con "este grupo ecologista entre comillas, entre comillas no lo de grupo, sino lo de ecologista". [El Diario Montañés, sitio web ref., 05/07/2013]

La répétition de entre guillemets (emploi non autonome, puis métalinguistique) mime ici le mouvement d'ouverture / fermeture de la ponctuation écrite :

- (35) Mais au bout d'un certain temps, j'ai voulu aussi penser à ma famille et trouver une affectation entre guillemets plus calme, je dis bien entre guillemets. [La Voix du Nord, 09/08/2008]

#### 3.3.2. *Un sémantisme spécifique*

Compte tenu de la spécialisation de la locution entre guillemets dans l'expression de la modalisation autonymique, rappelons qu'il ne saurait s'établir alors de stricte équivalence avec l'emploi des signes typographiques. Ainsi, tout transcodage immé-

diat conduit nécessairement à une perte d'informations. Comparons par exemple les transcriptions suivantes :

- (36) &madame Royal se permet d'employer ce mot/(.) parce que j'ai dit/(.) que je souhaitais que tous les enfants\(.) ayant un handicap soient scolarisés en milieu scolaire /(.) entre guillemets (.) normal\(.) [D'après la transcription du Corpus « Sarkolène » de C. Kerbrat-Orecchioni]
- (37) Madame Royal se permet d'employer ce mot parce que j'ai dit que je souhaitais que tous les enfants ayant un handicap soient scolarisés en milieu scolaire « normal ». [Le Monde, 04/05/2007; Libération, 03/05/2007; La Tribune.fr – source commune « Transcrit par Littera stenotypie »].

La transcription journalistique, en remplaçant la locution par des guillemets typographiques, efface au-delà d'un indice de production orale, toute information concernant le mode de réalisation de mise à distance énonciative retenue par le locuteur.

### 3.3.3. Une visibilité variable à l'écrit : pour quels effets ?

La spécificité sémantique de la locution explique la présence d'un guillemetage littéral dans des écrits en production première. Par sa seule présence, la locution entre guillemets permet d'indiquer l'interprétation (de modalisation autonymique) à donner au guillemetage. Cette expression, qui se voit par ailleurs associée de manière privilégiée à l'oral (les dictionnaires faisant référence à un registre de langue dit « familier » ou « parlée ») renvoie implicitement à une conception orale du message où prime l'immédiateté communicative. S'ajoute ainsi un effet d'oralité dans les énoncés suivants :

- (38) La malintencionada izquierda –entre comillas– goza y medra con los escandaletes. La Kirchner echará aullidos de loba; Maduro, antológico como [...] Los intelectuales de “izquierda”, cobardes como caracterización inequívoca, cantan loas al supremo. [Los Tiempos, sitio web ref., 05/07/2013]
- (39) Pero finalmente hoy miércoles ha comenzado el Tour en su estado más clásico y puro. Primera etapa de calma; entre comillas, que sé muy bien lo que digo con esto. De transición, palabra que los corredores odiamos con todas sus letras. [El País, 08-07-2010]

Etant lié au procédé général de reformulation, ce marqueur discursif (non souligné par des guillemets graphiques) peut ainsi servir à mimer la spontanéité du déroulement d'un discours en cours d'élaboration.

Dans d'autres cas, on notera au contraire le renfort du guillemetage par la présence, aux côtés de la locution, du marquage graphique :

- (40) Lo “malo” entre comillas es que tiene un precio: 3,59 euros en exclusiva con la Mac App Store [...] [Sitios web, Derecho, 06/06/2013]
- (41) Je suis sidéré par les propos de M. Kasparov à propos de “son” (entre guillemets) pays la Russie à l'étranger, en Europe particulièrement. [Rianovosti, web., 26/05/2007]

Le décrochement énonciatif induit par la mise entre parenthèses de la locution ouvre la voie vers la possible insertion d'un commentaire métalinguistique :

- (42) Bien, lo que se pregunta uno es qué hacía un “inversor” (entre comillas, claro está) tan sobresaliente en política. [El Comercio (España), sitio web ref., 30/06/2013]

Ce dernier exemple témoigne du rapprochement des emplois en usage et en mention du guillemetage (par un retour à la référence métalinguistique via un défigement possible de la locution). On insistera plus avant sur l'émergence de formes hybrides de ponctuation de l'énonciation, qui accompagnent le développement de commentaires métalinguistiques (en présence ou non de locution).

### 3.4. *Entre parenthèses / entre paréntesis*

Signes spécialisés dans le nivellement discursif, les parenthèses appartiennent également aux éléments de ponctuation verbalisés à l'oral. Si le sémantisme de « mise en sourdine » que leur attribue Fónagy peut effectivement être transmis par leur mention à l'oral, il n'en demeure pas moins que la locution entre parenthèses a par ailleurs acquis une grande autonomie sémantique à l'égard de son rôle de ponctuant – devenant l'équivalent d'expressions comme « soit dit en passant, incidemment » (TLFi).

L'emploi de la locution à l'écrit peut servir à indiquer le caractère secondaire d'un élément du discours, tout en conservant – en l'absence de marquage typographique – une parenté avec la continuité de l'énonciation orale ; ce qui, comme vu précédemment, peut contribuer à créer un effet d'oralité. Bien loin d'un simple procédé d'atténuation, la parenthèse verbale peut être utilisée à des fins rhétoriques (elle ne saurait alors être directement transposable typographiquement) :

- (43) Elle rappelle aussi, entre parenthèses, qu'une campagne présidentielle peut coûter la bagatelle de 23 millions d'euros ! [Courrier Picard, 05/07/2013]
- (44) “Yo te lo presento”, le dijo hace poco a un empresario que está buscando hacer una exposición en Junín, exposición que entre paréntesis fue rechazada en todas partes. [Sitios web, Economía, 05/07/2013]

Bien que les occurrences soient plus rares (et d'une autre nature) que les guillemets, les mentions verbales des parenthèses peuvent se voir doublées d'un marquage graphique – contribuant à renforcer la dimension métalinguistique du message, par un apparent soulignement du procédé d'atténuation :

- (45) La trama tiene desde variados husos horarios, hasta idiomas tan fascinantes como el ruso, el francés, el portugués, aparentemente algo de italiano y por supuesto el alemán de Austria (que resultó ser el más amistoso, así, entre paréntesis). [Diario El Día, sitio web ref., 11/07/2013]

Elle favorise enfin, par sa qualité de ponctuant, l'ajout de tout type de développement méta-discursif.

- (46) ¿Pero no se había inventado el correo electrónico para facilitarnos la vida? (Paréntesis/confesión personal: el primer uso que le di a internet cuando ni siquiera tenía tal nombre, allá por 1987, fue intentar ligar con unas chicas en Lisboa, y no, no funcionó.) [Sitios web, Economía, 20/03/2013]

### 3.5. Bilan : mise en relief métalinguistique et emplois hybrides

Au-delà de l'autonomie sémantique acquise par les ponctuations précédemment considérées, il nous importe de souligner le lien qui s'établit vers le commentaire métalinguistique – à des degrés divers – dans la mesure où ce type de ponctuation agit sur l'énonciation à des niveaux variés (assertion, interrogation, modalisation autonymique, nivellement discursif).

Dans cette sous-partie, nous souhaitons revenir précisément sur les procédés de mise en relief métalinguistique qu'autorise l'usage d'une ponctuation littérale à l'écrit. Outre les ponctuations déjà décrites, indiquons que d'autres procédés ponctuo-typographiques (comme l'usage de majuscule, par exemple) peuvent s'accompagner de commentaires métalinguistiques qui mettent en relief leur emploi :

- (47) Mais combien de temps pouvons-nous sérieusement tenir cette position volontariste alors que nous sommes à tout moment renvoyés à cette identité de Musulmans ? (Et j'écris ce mot avec un M majuscule car il s'agit bien ici d'une catégorie identitaire d'un nouveau type, constituée par le regard de la société indépendamment du rapport à la religion de chacun de ses membres.). [Le Monde.fr, 01/04/2011]
- (48) En esos días, Pamplona, una pequeña ciudad de 250,000 habitantes que normalmente vive en calma y sin mayores sobresaltos, se convierte en LA FIESTA, con mayúsculas; la más internacional de todas las festividades europeas, a la que llegan turistas y viajeros de todas partes del mundo. [La Estrella, sitio web ref., 14/07/2013]

Parmi les signes déjà présentés, les références aux signes doubles d'énonciation que sont les guillemets et les parenthèses, spécialisés dans le décrochement énonciatif, se distinguent par la complexité des jeux métalinguistiques qu'ils autorisent. La nature entourante de leur ponctuation graphique, le développement d'acceptions figurées et de locutions – gardant une portée métalinguistique – favorisent l'émergence d'énoncés mixtes (exemple de guillemetage supra: 34, 42) :

- (49) Efectivamente, la "gratuidad" de la universidad (gratuidad entre comillas porque alguien tiene que pagar por la educación) financiada con cargo a rentas generales y sin ninguna otra medida que garantice la equidad en la admisión podría implicar un subsidio de todos los chilenos a los estudiantes más favorecidos. [El Mostrador, sitio web ref., 30/06/2013]

Ces énoncés 'mixtes' de mise en relief – mêlant ainsi emplois de ponctuations en usage et mention, effets d'oralité et de scripturalité – peuvent intégrer, outre les locutions déjà étudiées, des descriptions de l'opération métalinguistique sous des formes plus développées (« ouvrir/fermer... une parenthèse/des guillemets ») :

- (50) Eso sí, hay que darse prisa porque esto ya no es como hace 20 años, ahora está todo el mundo al loro. (Abro un paréntesis para pedir un aplauso sincero para esos locos que todavía se atreven a publicar tebeo patrio.) [Sitios web, Economía, 13/07/2013]

Ces aspects rendent bien compte encore de l'autonomie acquise par les signes verbaux de ponctuation à l'égard des marques typographiques originelles qu'ils peuvent désormais venir compléter et souligner dans des énoncés écrits.

#### 4. Conclusion

Ce parcours permet tout d'abord d'apprécier la variété des références langagières associées à la ponctuation ainsi que la fréquence de leur usage dans des discours médiatiques contemporains (espagnol et français). L'écriture – qui structure notre mode de pensée, en favorisation des opérations cognitives qui lui sont propres – occupe une place privilégiée dans nos cultures et par conséquent dans nos langues (dites, à juste titre, 'de tradition écrite'). L'existence d'un lexique de la ponctuation en espagnol et français permet d'observer nombre d'emplois transposables d'une langue à l'autre (à quelques exceptions idiomatiques près ; comme, par exemple, celle fondée sur la distinction de divers points en espagnol : *seguido*, *aparte*, *redondo*).

Par le biais de gloses métalinguistiques, d'emplois métaphoriques ou de simples mentions, la ponctuation littérale apparaît diversement convoquée en discours. La variabilité du type d'occurrences privilégiées (selon les éléments de ponctuation considérés) rend bien compte du lien qui perdure avec le système de ponctuation graphique originel – hiérarchisé, et dans lequel les signes ont des fonctions distinctes (à dominante sémantico-syntaxique ou énonciative).

La valeur des signes au sein de ce système permet d'expliquer la variabilité de la représentation des signes verbaux en discours (pensons par exemple au rôle syntagmatique majeur du point ou au rôle énonciatif structurant des guillemets et des parenthèses – fort représentés dans les occurrences verbales – contrairement au deux-points de valeur intermédiaire ou à des signes plus spécialisés comme les crochets, etc. ; ou notons encore la production lexicale différenciée selon la distinction entre signes de ponctuation « métalinguistiques » vs « neutres » [Rey-Debove, 1997, 48]). Même si ce lien perdure, l'émergence de locutions dérivées témoignent par ailleurs de l'autonomie sémantique acquise par certains ponctuants à l'égard du système graphique.

Au-delà de l'attrait du discours médiatique pour les références de type métaphorique, il nous a paru essentiel – pour étudier les liens entre oral et écrit – de considérer les cas d'occurrences littérales qui tiennent lieu de ponctuation d'énonciation. À l'écrit, peuvent alors se combiner signes verbaux et graphiques dans des procédés complexes de mise en relief métalinguistique. Les énoncés 'mixtes' qui en résultent le sont tant par leur ponctuation (associant signes graphiques et locutions aux degrés d'autonomie variable) que par leur rapport sous-jacent aux codes oral / écrit et conceptions associées (cf. effets d'oralité / scripturalité).

Le cas de la ponctuation verbalisée à l'écrit, par l'ajout d'un degré de réflexivité linguistique supplémentaire, permet de témoigner de la richesse des interactions entre oral et écrit au contact desquels langue et discours ne cessent de se construire et d'évoluer.

## Références bibliographiques

- Authier-Revuz, Jacqueline, 1979. « “Parler avec des signes de ponctuation” ou de la typographie à l'énonciation », *DRLAV* 21, 76-87.
- Authier-Revuz, Jacqueline, 1981. « Paroles tenues à distance », in : Conein, Bernard et all. (ed.), *Matérialités discursives*, Lille, Presses Universitaires de Lille, 127-142.
- Authier-Revuz, Jacqueline, 1998. « Le guillemet: un signe de langue écrite à part entière », in : Defays, Jean-Marc/Rosier, Laurence/Tilkin Françoise (ed.), *A qui appartient la ponctuation? Actes du colloque international et interdisciplinaire de Liège (13-15 Mars 1997)*, Bruxelles, Duculot, 289-302.
- Authier-Revuz, Jacqueline, 2002. *Le Fait autonymique: Langage, Langue, Discours – Quelques repères*, SYLED, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris 3. En ligne: <<http://www.cavi.univ-paris3.fr/ilpga/autonymie/actes.htm>>
- Barthes, Roland 1999 [1981]. *Le Grain de la voix : entretiens, 1962-1980*, Paris, Seuil, 1999.
- Blanche-Benveniste, Claire, 1997. *Approches de la langue parlée en français*, Paris, Ophrys.
- Boucheron-Pétillon Sandrine, 2003. *Les détours de la langue: Étude sur la parenthèse et le tiret double*, Paris, Peeters.
- Carbonell Basset, Delfin, 2006. *Diccionario de clichés (Manual-guía de la principal y actual fraseología tópica castellana)*, Barcelona, Serbal.
- Catach, Nina, 1988. « L'écriture en tant que plurisystème ou Théorie de L prime », Pour une théorie de la langue écrite, Paris. Presses du C.N.R.S., 243-259
- Catach, Nina, 1996. *La ponctuation (Histoire et système)*, Paris, PUF.
- Catach, Nina, 1980. « La ponctuation », *Langue française* 45, 16-27.
- Goody, Jack, 1994. *Entre oralité et écriture*, Paris, PUF (angl. *The interface between the written and the oral*, 1987; trad. Paulme-Schaeffner, Denise ; Ferroli, Pascal)
- Goody, Jack, 1979. *La raison graphique: la domestication de la pensée sauvage*, Minuit, Paris (angl. *The domestication of the savaged mind*, 1977 ; trad. Jean Vazin et Alban Bensa).
- Oesterreicher, Wulf, 1996. « Lo hablado en lo escrito. Reflexiones metodológicas y aproximación a una tipología », in : Kotschi, Thomas/Oesterreicher, Wulf/Zimmermann, Klaus (ed.), *El español hablado y la cultura oral en España e Hispanoamérica*, Frankfurt-Madrid, Vervuert Verlag-Bibliotheca Ibero-americana, 317-340
- Ponge, Myriam, 2011. « La phraséologie de la ponctuation en espagnol (éléments de comparaison avec le français et d'autres langues romanes) », in : M.H. Araújo Carreira (ed.), *L'idiomaticité dans les langues romanes, Travaux et Documents*, n°48, Université Paris 8, Saint-Denis, 275-289.
- Ponge, Myriam, 2013. « Le dire entre guillemets : étude d'une stratégie discursive de distanciation en espagnol et en français contemporain », *CILPR XXVI*, 673-684.
- Ponge, Myriam, (sous presse). « Le guillemetage : une illustration par la ponctuation de l'enrichissement mutuel des codes oral/écrit (espagnol, français) » in : M.H Araújo Carreira (ed.), *Les rapports entre l'oral et l'écrit dans les langues romanes* », *Travaux et Documents*, Université Paris 8, Saint-Denis.
- Rey-Debove, Josette, 1997 [1978]. *Le métalangage*, Paris, Armand Colin.
- Seco, Manuel, 2004. *Diccionario fraseológico documentado del español actual: locuciones y modismos españoles*, Madrid, Aguilar.
- Tournier, Claude, 1980. « Histoire des idées sur la ponctuation, des débuts de l'imprimerie à nos jours », *Langue française*, 45, 28-40.